

Stefaan Dheedene
Kung fu
 trampoline
 05.03.2016 – 26.03.2016

Images et œuvres d'art parlent pour elles-mêmes. Il arrive cependant que les mots aident à en cerner certains aspects. Stefaan Dheedene et Simon Delobel se sont affrontés dans la nuit du 20 février dans trois parties de 'petit bac', chacun essayant d'associer des adjectifs et des substantifs pouvant se rapporter aux œuvres de l'exposition solo de Stefaan Dheedene à trampoline : *Kung fu*. Les trois parties de 10 minutes chacune ont été consécutivement jouées en néerlandais, français et anglais. Les termes inscrits par les deux joueurs ont ensuite guidé la rédaction du texte de l'exposition, différent selon la langue.

	SD	SD
A		absence, adresse, adulte, assemblage
C	chapeau	charme, coloré, communication, confrontation, conviction
D	double, distance	définition, détournement, drame, drôle
E		échelle, enfantin, épuration, espace, étagère, étrangeté
F	folklore	fenêtre, fonction, fonctionnalité
G	gris	
H		histoire
I	imitation	individualité, innocence
J		jeu, joyeux
L		ludique, lutin
M		manuel, merveille, modification, monde
N	neuf	nouveauté
P	poupée	perfection, personnalité, perte, précis, présentation, privé, public
R	répétition, réorganisation, rose	réception, réflexion, règle, relation, relief, répétition, retournement, rêve
S		silence, situation, socle, spectacle, surprenant, surprise
T	traduit	tableau, temporalité, tension, théâtre, transformation, tridimensionnel, tristesse
U		unicité, univers
V	vernis	volume, voyeurisme

Stefaan Dheedene
Kung fu
trampoline
05.03.2016 – 26.03.2016

Pour sa deuxième exposition individuelle à trampoline, *Kung fu*, Stefaan Dheedene interroge notre regard sur le monde qui nous entoure. Il donne naissance à des répliques d'objets de la vie quotidienne privée et publique comme une poubelle, une table de réception pliable ou un théâtre de marionnettes. Les changements d'échelle apportés à certains objets, la juxtaposition incongrue des sculptures et surtout les multiples répétitions engendrent surprise, étonnement, évidence ou perplexité.

Dheedene se plait à réfléchir sur la tendance innée de l'esprit humain à créer des catégories et à nommer les choses. Présentées dans l'espace d'exposition, ses sculptures sont des propositions faites au spectateur. Celui-ci pourrait se décider à jeter un débris dans la copie de la poubelle, poser son verre sur la table, se coiffer du béret ou ouvrir un des tableaux roses en bois pour donner une représentation théâtrale. Les sculptures perdraient-elles alors leur statut d'œuvre d'art ? Sans doute. Mais elles manifesteraient alors aussi une forme d'autonomie nouvelle vis-à-vis du corps du spectateur.

L'exposition est en elle-même un moyen de faire dialoguer au sein d'un espace unifié des objets n'ayant à première vue rien à partager les uns avec les autres. Un dialogue joyeux et ludique s'engage entre les sculptures. Des rapprochements improbables comme la table de chevet de Rietveld placée à l'envers sur une table de cocktail suscitent des réflexions nouvelles.

SD, mars 2016

kung fu
2015, bois vernis, contreplaqué de boulot, 109 x 40 x 40 cm
2600 €

End on top of Party
2015, table de cocktail, table de chevet, 168,5 x 80 x 80 cm
3800 €

Cover nothing, twice.
2016, polaire, laine, contreplaqué peint, aluminium et peinture émaillée, installation aux dimensions variables
2200 €

Always split. Never empty.
2016, meranti, contreplaqué de boulot peint, merbau, 80 x 76 x 115 cm
3500 €

Punch and Judy 1, 2, 3
2016, MDF émaillé, contreplaqué de boulot, métal, dimensions variables
2500 €

bulgari/bulgari
2016, impression lenticulaire print, photoprint, 34 x 26,5 cm & 40 x 30 cm
1500 €